

CHAPELLE de WOHLFAHRTSHOFFEN

Présentation intérieure

AIDE à la VISITE

Chœur



C'est la seule partie du bâtiment remontant au Moyen Age, sûrement au XIVe s. Il s'ouvre sur la nef par un bel arc brisé en pierre de taille de grès rose. La voûte est constituée d'une croisée d'ogives avec arêtes disparaissant derrière des nervures qui se rejoignent dans la clef de voûte et retombent en chaque angle sur 4 corbeaux.

Outre 2 fenêtres, l'espace possède une niche avec arc en accolade. A la base, une pierre en grès orientée sur l'extérieur (mais ouverture obturée) car c'est l'emplacement des burettes où, au moment de l'offertoire, le servant de messe pouvait vider l'eau du lavement de mains. Le 4e côté, caché par l'autel, communique par porte avec la sacristie.



Sacristie



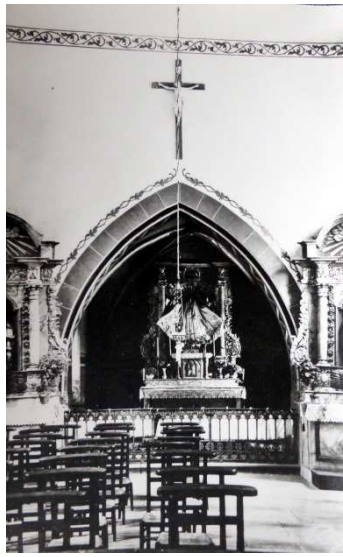
Il est probable que sa construction soit de 1770, comme l'indique le linteau au-dessus de la porte vers le chœur. Il fallait préparer le transfert des offices de Reichshoffen pendant la reconstruction de l'église. Sa taille est en fonction du rôle paroissial provisoire. A l'extérieur, la porte est surmontée d'une plaque de fonte commémorant le travail mené par le curé Lehmann (1852).

Nef

C'est une construction néo-gothique (1852) aux dimensions intérieures de 13,5 x 7 m, percée de 3 fenêtres sur mur Nord tandis qu'au Sud, la porte d'entrée centrale remplace une fenêtre. Sous les fenêtres du fond, 2 niches à la place de confessionnaux. Un escalier dessert un résidu de tribune qui offrait jusqu'en 1969, une capacité d'accueil pour la chorale. Dans la charpente, beaucoup de poutres témoignent d'un réemploi; en effet, en 1770 le bâtiment devait déjà pouvoir accueillir toute la paroisse de Reichshoffen. L'actuelle taille de tribune permet de voir l'ouverture circulaire quadrilobée du mur occidental.

Maître-autel

Avant la destruction de l'église de Reichshoffen, en 1770, il a été transféré à Wohlfahrtshoffen et adapté au lieu : il a perdu sa partie supérieure pour s'inscrire sous la voûte; au dos, son aspect fruste trahit une position initiale contre un mur que la porte de sacristie ne permet plus de maintenir. 2 renforts métalliques assurent la stabilité. Les joues latérales et les 2 colonnes annelées dénotent une facture baroque. Le tabernacle semble mieux intégré à l'ensemble que, dans le prolongement, le caisson qui sert de piédestal à la statue mariale.



Autels latéraux

Comme le maître-autel, ils proviennent également de Reichshoffen. Trop larges, les joues latérales engageaient l'ouverture vers le chœur que la campagne de restauration de 1969 a résolu en leur enlevant la mensa (partie horizontale pour lire la messe) et en les disposant en biais. Ils possédaient une niche mal proportionnée pour les statues du lieu qui ont dû être refaites.

Statue de la Vierge à l'Enfant

Du XVIIIe s., en bois, inscrite au patrimoine (17-11-1997), Marie porte une couronne ouverte, un sceptre dans la main droite, l'Enfant Jésus sur son bras gauche, lui-même tenant un orbe surmonté d'une croix. Sous les pieds de Marie un croissant de lune, les pointes vers le haut, ce qui symbolise les cornes du Démon. Cette représentation s'inspire du livre de l'Apocalypse, dernier livre de la bible. L'orbe est une sphère, insigne royal marquant l'autorité sur le monde. La croix sommitale signifie la domination de Dieu sur le monde. Ici, pas de Jésus bébé, ni de couronne sur sa tête. Jusque dans les années 1960, cette statue était habillée. Le curé retraité Jean-Baptiste Schleininger avait voulu une exacte copie en bois de l'original. Par crainte de vol, c'est la copie qui est exposée, entourée par 2 anges de facture un peu maladroite.

Saint Wolfgang

Cette statue a dû être réalisée en fonction de la taille de la niche. L'évêque de Ratisbonne (Regensburg, Bavière) a vécu au Xe s., contemporain de l'empereur Othon III qui est intervenu dans une donation pour Reichshoffen. C'est le pape alsacien Léon IX qui en a fait un saint (canonisation en 1052). Il est représenté dans sa fonction épiscopale, crosse à la main gauche, coiffé de la mitre, chape sur rochet (vêtement blanc). Sa fête est le 31 octobre. Il est le saint patron des métiers du bois, des bergers; il est également invoqué dans des cas de stérilité (comme sainte Anne) et pour le bétail malade "Er wird u. a. auch bei Unfruchtbarkeit angerufen; zudem soll er zur Genesung von erkranktem Vieh verhelfen".



Petits dictons **Regen am Sankt-Wolfgangstag,
Gut für das nächste Jahr sein mag**

**Sankt Wolfgang Regen
Verspricht ein Jahr voll Segen**

Saint Wolfgang pluvieuse, Année à venir fructueuse

Sainte Anne

Cette statue a également été réalisée en fonction de la taille de la niche. Mais la précédente statue de sainte Anne, trop grande, pourrait être celle conservée en réserve à l'église de Reichshoffen (classement pour l'ancienne le 7-12-2001) Sainte Anne n'est pas évoquée dans la bible, mais mentionnée dans les écrits apocryphes (le

Protévangile de Jacques qui cite Joachim et Anne, les parents de Marie). Il est dit que la grand'mère de Jésus était une femme pieuse, longtemps stérile, d'où sa propension à favoriser les accouchements et le « merveilleux chrétien » que L.-E. Schaeffer a transcrit dans le conte « Tausendkenderbrennel ». L'iconographie habituelle, reprise sur cet autel, la représente enseignant la lecture à sa fille Marie avec un livre ouvert à la main.





Grand tableau : Marie, reine de France

L'artiste peintre local Paul Rudloff (25-1-1889 au 8-11-1959) a conçu cette peinture comme un ex-voto. A l'approche de la seconde guerre mondiale, un plan gouvernemental prévoyait d'évacuer les villes et villages proches de la frontière allemande dont 530 000 Alsaciens. Une zone rouge en avant de la Ligne Maginot devait préserver les civils et laisser le champ libre aux mouvements des troupes. La population, libérant les animaux domestiques et emportant 30 kg de bagages, rejoignait à pied des centres de regroupement avant de prendre des convois ferroviaires (wagons à bestiaux sans commodité) pour un long voyage (60 heures) avant d'arriver dans le Sud-Ouest de la France (Dordogne, Haute-Vienne, Indre) Ainsi en fut-il au lendemain de la déclaration de guerre le 2 septembre 1939. Retour après l'offensive allemande du 10 mai et l'armistice du 17 juin 1940. La Zone rouge épousait les limites communales, Nehwiller, Niederbronn étaient évacués, pas la population de Reichshoffen, car le tracé séparatif empruntait en ces temps-là un creux de vallon près de l'actuelle maison forestière pour rejoindre le lit du Schwarzbach. Les locataires de la maison de Wohlfahrtshoffen pouvaient rester tandis que ceux du Blumenhiesel devaient partir. A l'époque pas de Plan d'eau, d'étangs de pêche, de hall : un bout de monde marqué par une terrible ligne de partage. Paul Rudloff et les Reichshoffenois mesuraient les affres de l'exode auquel ils échappaient. Marie avait-elle inspiré la limite communale aux autorités militaires ?



Marie est en majesté : installée sur un trône, couronnée, avec sceptre fleurdelisé en main gauche; fauteuil, balustrade et arc sont imprégnés de décor gothique. 2 personnages à genoux, sainte Odile avec sa crosse d'abbesse et un livre avec 2 yeux rappelant sa cécité ; sainte Jeanne d'Arc en armure médiévale avec oriflamme à fleur de lis autour de la représentation de Marie. Si la scène est sensée se dérouler au ciel, on peut accepter ce rapprochement entre 2 saintes dont l'existence terrestre était séparée de plusieurs siècles. A l'arrière-plan, à droite, on devine le Sacré Cœur parisien et, à gauche, le Mont-Sainte-Odile qu'envahissent de lourds nuages noirs, préfigurant la menace de la guerre. D'où l'inscription gravée dans l'arc : "Reine de France protégez nous".

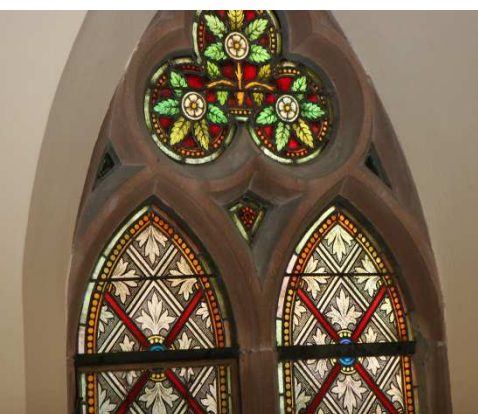


Marie est en majesté : installée sur un trône, couronnée, avec sceptre fleurdelisé en main gauche; fauteuil, balustrade et arc sont imprégnés de décor gothique. 2 personnages à genoux, sainte Odile avec sa crosse d'abbesse et un livre avec 2 yeux rappelant sa cécité ; sainte Jeanne d'Arc en armure médiévale avec oriflamme à fleur de lis autour de la représentation de Marie. Si la scène est sensée se dérouler au ciel, on peut accepter ce rapprochement entre 2 saintes dont l'existence terrestre était séparée de plusieurs siècles. A l'arrière-plan, à droite, on devine le Sacré Cœur parisien et, à gauche, le Mont-Sainte-Odile qu'envahissent de lourds nuages noirs, préfigurant la menace de la guerre. D'où l'inscription gravée dans l'arc : "Reine de France protégez nous".

devine le Sacré Cœur parisien et, à gauche, le Mont-Sainte-Odile qu'envahissent de lourds nuages noirs, préfigurant la menace de la guerre. D'où l'inscription gravée dans l'arc : "Reine de France protégez nous".

Vitraux

Chacune des 5 grandes fenêtres possède un vitrail représentant un moment de la vie de Marie. Ils sont signés « Ott frères de Strasbourg » et datent de l'entre-deux-guerres. Egalement un vitrail enchâssé dans une ouverture circulaire quadrilobée à la tribune; 2 vitraux dans le chœur.



Ex-voto

Un nombre important de plaques en marbre garnissait un mur de la chapelle avant leur enlèvement lors de la restauration de 1969.

Joseph Burlet les a remises dans la chapelle, utilisant l'espace d'un ancien confessionnal. La plus ancienne se situe au moment de la 1^{re} guerre mondiale.



Bannière



Vu l'inscription qui figure sur le tissu, on apprend que le commanditaire a souffert comme Malgré-Nous. Le 25 août 1942, le service militaire est obligatoire dans l'armée allemande pour les 100 000 Alsaciens qui sont incorporés de force pour combattre principalement les armées soviétiques sur le front Est. L'Alsace paye un lourd tribut puisqu'un tiers des soldats est tué. D'autres subiront les camps de prisonniers inhumains de la Russie, dont Tambow.

Cloches

De forme octogonale, le petit clocher contient la plus ancienne cloche de la commune :

« Matheus Edel zu Strasburg
gos mich 1732 ».

Primitivement à Reichshoffen avant la démolition de l'église (vers 1770) elle a été transférée à Wohlfahrtshoffen comme les 3 autels. Donne le Fa #.



La cloche n° 2 est postérieure à la guerre de 1870 qui rattache l'Alsace-Lorraine à l'Empire allemand. Pour garder la nationalité française, la famille des comtes de Leusse doit émigrer. Les petits-enfants font fondre une cloche portant l'ensemble de leurs prénoms marquant ainsi leur filial attachement à leur grand'mère, la vicomtesse de Bussierre.

« cloche de la «loi d'option».
Sonne le Do#.



En 2010, grâce à un legs d'André De Hatten, les 2 cloches ont été montées dans un beffroi, structure de poutres nécessaire à l'amortissement des mouvements; 2 moteurs à impulsion électromagnétique ont remplacé les cordes. Une horloge programme les prières de l'Angélus à 8 h, midi et 19 h.



Chemin de croix

Depuis l'été 2015, le chemin de croix original a réintégré la nef, après nettoyage, restauration des couleurs et simplification des encadrements. L'opération a été possible grâce à une équipe de bénévoles et un financement de l'Association paroissiale saint-Michel. *(voir feuille spéciale)*

Fonts baptismaux

Le recteur Léon Ohl ayant fait réaliser de nouveaux fonts baptismaux pour Reichshoffen, les anciens ont trouvé refuge à Wohlfahrtshoffen.

Attachement des fidèles



Après la Révolution française, le curé Lehmann et au XXe s. les sœurs Blum et Lienhardt ont fait profiter de leur générosité la chapelle de Wohlfahrtshoffen. Une nouvelle campagne de restauration a été menée dans les années 1990 avec un équipement lumineux moderne ainsi qu'un système de chauffage par rayonnement.

La chapelle a toujours bénéficié de nombreux dons privés ou legs, du travail des bénévoles ou des contributions de l'APSM et de la chorale Sainte Cécile.



Puisse Wohlfahrtshoffen continuer à susciter le soutien des populations.

Pierre-Marie Rexer, octobre 2015.

PRIERE DE LAISSER CETTE PRESENTATION PLASTIFIEE DANS CETTE CHAPELLE. SI VOUS ETES INTERESSE PAR SON CONTENU VOUS POUVEZ LA CONSULTER OU LA TELECHARGER SUR LE SITE DE LA VILLE

<http://www.reichshoffen.fr/Les-Monuments>

